

7.4. Consommation de Soins

7.4.2. Contacts avec le médecin spécialiste

7.4.2.1. Résumé

Les consultations ambulatoires chez un médecin spécialiste constituent en Belgique, par le fait que les soins de deuxième ligne sont directement accessibles, une part importante de la consommation de soins médicaux. Les questions posées à ce sujet dans le cadre de cette enquête concernent tous les contacts ambulatoires avec un médecin spécialiste : à l'hôpital, dans un cabinet privé, les consultations téléphoniques et les visites dans le service d'urgence d'un hôpital. Les contacts avec un spécialiste au cours d'une hospitalisation (classique ou de jour) et les contacts téléphoniques pour obtenir un rendez-vous ne sont toutefois pas pris en compte.

- En région bruxelloise, 55% de la population a eu un contact ou plus avec un médecin spécialiste au cours de la dernière année. Le nombre moyen de contacts par personne et par an est de 3,4. Dans 73% des cas, il s'agit de visites de contrôle. 30% des nouveaux contacts avec un médecin spécialiste font suite à une référence de la part d'un médecin généraliste. 55% des contacts avec un médecin spécialiste ont lieu à l'hôpital.
- Le type de spécialiste consulté le plus souvent par les hommes est l'ophtalmologue (12%), le cardiologue (11%) et le dermatologue (8%). Chez les femmes il s'agit du gynécologue (32%), du cardiologue (8%) et du dermatologue (7%).
- Les femmes ont plus souvent eu des contacts avec un médecin spécialiste au cours de la dernière année (64%) que les hommes (46%). Le nombre moyen de contacts par an est toutefois le même. Les femmes contactent le spécialiste plus souvent pour un examen diagnostique ou préventif, que les hommes. Ceci est vraisemblablement dû en partie aux examens de dépistage du cancer chez les femmes.
- L'accès au médecin spécialiste ne varie pas en région bruxelloise en fonction du niveau d'instruction ou de revenu. Ni le nombre moyen de contacts, ni la proportion de personnes référées, ne varient suivant le niveau socio-économique.
- On n'observe pas de relation entre la consommation de tabac et la fréquence des consultations chez le spécialiste.
- Le fait d'avoir consulté au moins une fois un médecin spécialiste au cours de la dernière année est plus élevée en région bruxelloise (55%) qu'en Wallonie (51%) et en Flandre (45%). Le nombre moyen de contacts (par an) avec un médecin spécialiste est aussi plus élevé en région bruxelloise (3,4), qu'en Wallonie (2,7) et en Flandre (2,3).